

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS  
Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

## ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	5 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général : Eugène MERLE

## La Mission du Prince de Bulow

Réussira-t-elle jusqu'au bout ?  
Le moment décisif est arrivé

Nous touchons, en ce moment, à l'instinct décisif où les efforts de la diplomatie allemande à Rome seront consacrés par le succès ou condamnés par la défaite. Pendant des semaines, le prince de Bulow a déployé les ressources de son esprit délié et usé de tous les artifices pour plaire aux amis d'hier et les retenir dans le ménage à trois que fut la Triple-Entente. Besogne malaisée, certes, mais pas impossible à remplir pour le prince de Bulow. S'il est Prussien d'origine, n'est-il pas Romain d'habitude ? N'est-ce pas Rome qu'il a choisie comme retraite ? L'aristocratie romaine connaît bien le chemin de la villa Malta ! Et les hommes politiques et les gens de lettres ne l'ignoraient pas non plus. Le prince de Bulow a toujours prétendu séduire. Il s'est piqué d'élegance et de dilettantisme. Attitude difficile à soutenir longtemps, mais très propre à masquer un jeu positif et brutal.

Rentré dans la vie active avec la mission d'empêcher l'Italie de valser avec les alliés, il a su empêcher, jusqu'ici, les hommes d'Etat italiens de prononcer les paroles définitives qui engagent irrévocablement un pays.

Car, en somme, nous en sommes là. Après les déclarations sensationnelles de M. Salandra, corroborées par une intervention non moins sensationnelle de M. Giolitti, l'Italie semble encore chercher sa voie. La proclamation de neutralité, voire même de la neutralité armée, peut, selon l'interprétation, satisfaire les parties adverses et confirmer leurs espérances. Et c'est ce qui s'est produit à Rome. Pourtant, peu à peu, la situation s'est précisée. La vieille ennemie et alliée l'Autriche, par ses défaites récentes, a surexcité les sentiments irrédentistes de la majorité des Italiens. Soutenu par la tradition nationale et par l'évocation des souvenirs communs de la lutte pour l'indépendance, la majorité de l'opinion s'est prononcée en faveur des mesures coercitives contre l'Autriche. Le gouvernement a reçu mandat d'intervenir. Mais à lui seul appartient l'heure et le choix du moyen.

Et c'est ici qu'intervient le prince de Bulow. Il approuve les ambitions italiennes et les trouve légitimes. Il se targue de les satisfaire. N'y a-t-il pas une procédure connue ? Est-ce que, dans des conditions analogues, et pour ménager l'amour-propre de François-Joseph, vaincu par l'Allemagne, Napoléon III, honnête courtier d'une profitable affaire italienne, n'a pas reçu la Vénétie, qu'il remit ensuite à Victor-Emmanuel II ? Ce qui fut possible à Napoléon III en 1866 ne le serait-il pas à Guillaume II en 1915 ? Est-ce que le kaiser ne pourrait pas céder le Trentin à l'Italie après autorisation de François-Joseph ?

Le discours a, paraît-il, touché M. Giolitti, le grand maître de la politique italienne. « Il ne paraît pas improbable, écrit-il dans la Tribuna, que, dans les conditions où se trouve l'Europe actuellement, on puisse obtenir plusieurs choses sans une guerre. » M. Giolitti, après avoir causé avec le prince de Bulow, pencherait pour la neutralité. Et penchant pour la neutralité définitive, il serait en opposition avec M. Salandra, qui ferait renverser au moyen d'une majorité formée d'éléments hybrides et où voisieraient un groupe de catholiques et un groupe de socialistes.

Et ainsi, M. de Bulow à Rome, comme von der Goltz à Constantinople, déciderait de l'avenir de l'Italie.

La gageure a paru un peu forte au Quirinal. MM. Salandra et Sonnino ont affecté de mépriser l'intrigue du prince. Leurs amis déclarent qu'ils ne se laisseront ni débarquer ni bernier.

Nous verrons bien. Mais, encore une fois, l'occasion est fugitive. Elle s'offre. L'histoire serait sévère à qui l'aurait négligée. Nous saurons bientôt si MM. Salandra, Sonnino et Giolitti peuvent être comptés parmi les successeurs de Cavoux, qui fonda la patrie sur la ruine de la puissance autrichienne en Italie.

G. BROUVILLE.

## Du Tabac pour nos SOLDATS

Pour les Légionnaires

Un appel de l'autre jour, ici même, pour nos bons soldats de la légion étrangère, quelques personnes ont répondu. Je les en remercie ; mais, hélas ! malgré toute ma bonne volonté, je ne puis faire encore grand-chose pour eux. Le plus petit don sera le bienvenu. Si même quelques personnes veulent se charger de quelques-uns de ces désolés, je puis leur donner des noms, car les adopter comme des enfants ou des camarades. Ces noms, que je ne puis donner ici, sont ceux de vieux et jeunes légionnaires qui ont longtemps servi la France.

Le Bonnet Rouge de l'autre jour, où je faisais un appel pour eux, est allé les trouver au fond de leur tranchée. Voici la lettre que je reçois :

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

Dans les tranchées, le 25-15.

Le Bonnet Rouge, où vous faites un appel pour nous, a été lu avec avidité par toute la section. Nous sommes heureux de voir que, grâce à un de nos camarades, la légion étrangère ne sera pas oubliée. Certainement, nous ne faisons pas mieux que tous les autres soldats, et nous sommes peut-être plus habitués à la dure. Mais le froid nous fait souffrir. Puis, nous sommes presque tous ici sans parents ou amis, le va-guemestre n'a pas beaucoup de travail avec nous, aussi nous pensons si nous pouvons lui avec jeter le journal, dont nous n'oublierions pas d'ausstôt le nom qui se confond si heureusement avec le vôtre.

Nous vous remercions à l'avance de ce que vous ferez pour nous et nous recevrons avec plaisir, collectivement ou individuellement — tout se partage ici d'ailleurs — ce que vous voudrez bien nous envoyer.

Suivent 30 noms, sergents, caporaux, soldats.

Je reçois donc pour ces camarades tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Si même quelques personnes veulent en adopter un comme ami, j'ai des noms à leur disposition.

J.-L. André-Bonnet.

## LA GUERRE

Les préparatifs allemands en Belgique  
Les Russes ont traversé les Karpathes

Sur le Front occidental

EN BELGIQUE. — La journée de deux février ne fut marquée par aucun incident important. Les seules nouvelles que nous possédions sur les derniers actes de l'ennemi émanent de sources particulières. Elles révèlent une grande activité en arrière du front allemand ; cette activité serait d'ordre défensif à Ostende et offensif dans la région de Mons.

A Ostende, les autorités militaires ont fait évacuer la ville par la population civile ; les bombes kilométriques, les plaques indicatrices des distances ont été enlevées et masquées. « De nombreux indices, écrit le correspondant du Daily News, montrent que les Allemands qui se trouvent à Ostende et dans les environs, craignent une attaque imminente des alliés ».

D'autre part, le Daily Express reçoit le son correspondant de guerre : « A en juger par les mouvements actuels des trains de munitions et d'approvisionnement et les déplacements de troupes de réserve dans le nord-est de la Belgique, il est à prévoir qu'une importante attaque allemande aura lieu cette semaine au sud-ouest de Mons ».

Il convient de remarquer que cette indication d'un prochain combat au sud-ouest de Mons est très vague. Mons est, en effet, situé à une distance moyenne de 80 kilomètres des premières lignes allemandes et ne peut être, par suite, qu'un lieu de concentration. La grande cité industrielle est pourvue d'une viabilité très développée, elle correspond de plus à un nœud du réseau ferré, dont d'une grande valeur stratégique.

Courtrai est un lieu de concentration tout désigné pour le renforcement et le ravitaillement du front ennemi faisant face à nos secteurs entre Ypres et La Bassée.

Mons paraît plus désigné pour les opérations de concentration et de ravitaillement à l'égard des régions nord et sud d'Arras.

Si l'attaque annoncée doit se produire, nous inclinons à penser qu'elle aurait pour théâtre la grande plaine de l'Artois correspondant au secteur d'Arras. Comme l'est, d'autre part, évident que les troupes concentrées récemment à Courtrai et à Lille, n'ont pas encore eu à intervenir à l'exception peut-être des fractions envoyées combler les vides causés par l'échec du 27 janvier, il ne serait pas impossible que l'offensive allemande intéressât simultanément le front flamand et artésien.

fr. Lecointre-Patin.

EN FRANCE. — Sur notre aile droite, deux faits à signaler.

Au sud du bassin houiller à Aix-Noulette (situé à 7 kilomètres 800 à l'ouest de Lens et à 1 kilomètre au sud de Bully-Grenay), l'ennemi ayant dirigé une vive fusillade contre nos lignes, fut réduit au silence par le feu de notre artillerie.

« Les Allemands ont lancé des brûlots sur la rive droite de l'Ancre, en amont d'Auchy (Nord d'Albert) ; ces engins ont été arrêtés par nous avant l'explosion ». (Comm. off.)

Les brûlots sont probablement des bombes flottantes, d'une grande violence, destinées à la destruction des ouvrages établis sur les cours d'eau.

L'Ancre est un affluent de la Somme que nous avons mentionné hier, au sujet de nos positions de Beaumont-Hamel.

Auchy est une petite commune située sur la rive gauche de l'Ancre, à 2 kilomètres 500 au nord d'Albert et à une distance égale au sud-ouest d'Ouilleville-la-Boisselle, dont il fut maintes fois question ces temps derniers.

Sur le centre. — A noter de nouveaux avantages obtenus par notre artillerie sur la vallée de l'Aisne.

En Champagne, nous avons progressé et fait des prisonniers près de Perthes-les-Hurlus, à l'ouest de la cote 200. Les environs de Perthes ; elle est située en bordure de la route qui relie Souain et Perthes-les-Hurlus ; c'est d'ailleurs elle qui impose à la route une inflexion vers le sud avant l'entrée du village.

En Argonne, la journée du 2 fut marquée par deux attaques ennemies, dirigées à 5 heures d'intervalle, sur nos positions de Bagatelle, dans le bois de la Gurie.

Le pavillon forestier de Bagatelle est situé sur une croupe qui domine au nord le valon où naît le ruisseau des Charènes, un petit affluent de la Biesme. Bagatelle se trouve ainsi à moins de 2 kilomètres, comptés en ligne droite, au nord-ouest de Fontaine-Madame.

En Woëvre et en Lorraine, journée calme.

En Alsace, « nous nous organisons sur le terrain conquis au sud d'Ammerzwiler ». (Comm. off.) Cette localité est située à 13 kilomètres au sud de Comoy, à 7 kilomètres au nord-est de Dannevirre et à 7 kilomètres 500 à l'ouest de la voie ferrée qui relie Altkirch et Mulhouse.

fr. Lecointre-Patin.

## La Séance à la CHAMBRE

Dans les Commissions

Le travail au Parlement continue actif et méthodique. Les commissions tiennent chacune des séances utiles. Les uns contrôlent et améliorent, les autres élaborent de nouveaux projets. Pas de conflits entre le gouvernement et le Parlement, un désir réciproque de perfection.

La commission du budget tient tous les jours une réunion. Le rapporteur M. Albert Métin, présente à certaines lois des articles additionnels.

En ce qui concerne l'absinthe, la commission s'est déclarée partisan du principe de l'indemnité fixée par une loi.

La commission de l'Agriculture s'est assurée de la production du blé. Elle s'est rendu compte de la suffisance de marchandises.

La commission de l'armée cherche à pouvoir exercer efficacement son contrôle. Elle espère obtenir des facilités du ministre de la guerre, elle presse son président, le général Péloia, de se rendre sur le front des armées comme chargé de contrôle et non à titre de général.

En résumé, elle tient à exercer son mandat. Le ministre de la guerre sera dans l'obligation d'accéder aux vœux de la commission.

La Séance

Le jeudi est réservé à la séance publique. Les amateurs de spectacles parlementaires sont à leur place. Les députés assistent très nombreux aux débats.

A deux heures et demie, M. Paul Deschanel ouvre la séance.

Rapidement, la Chambre adopte quelques projets de loi d'intérêt local.

Elle crée la médaille dite de la « valeur militaire » et aborde la discussion des propositions supprimant l'absinthe.

## La Condamnation de Bourtzeff

Le Tsar confirmera-t-il le jugement inique des tribunaux russes ?

La condamnation de Bourtzeff a été une surprise pour tous les bons patriotes de France et de Russie.

Au moment où nous faisons appel à l'esprit de justice, au bon sens et à la magnanimité des magistrats de Pétrograd, nous avons reçu la nouvelle de la condamnation du grand citoyen russe. Bourtzeff condamné à la déportation perpétuelle en Sibérie !

Bourtzeff déchu de ses droits civils et politiques !

Le moins que nous puissions dire de ce verdict, est qu'il est profondément injuste.

En vertu de l'article 103 du Code Pénal russe, le directeur de l'Avenir, puni pour crime de lèse-majesté, sera, d'après la loi, considéré comme illégitime, et, en conséquence, chigé, comme le dernier des moujik, de vivre par son travail manuel.

Les condamnés administratifs envoyés pour 5 ans en Sibérie touchent une somme de douze roubles par mois, qui leur permet à peu près de subsister.

Les condamnés politiques ayant comparu devant les tribunaux de l'Empire, n'ont droit à aucun subsaide.

Ainsi, Vladimir Bourtzeff, qui appartient à cette dernière catégorie, sera contraint, pour vivre dans les plaines froides de Sibérie, à accomplir, comme un paysan, des travaux pénibles.

Tout cela, parce que cet homme ayant compris que son devoir l'appelait en Russie pour y prêcher la sainte union contre l'Allemand, est revenu dans son pays, heureux d'accomplir son devoir, malgré ses amis qui prévoyaient son sort et les quarante francs qu'il possédait comme toute fortune !

On se demande maintenant avec angoisse si notre grand ami n'est pas tombé dans un piège qui lui était tendu par l'Okrana, laquelle, en dépit de la guerre et de l'union des partis, a conservé toutes ses haines.

On lui avait dit — de mystérieux amis lui écrivait : — « Bourtzeff, il faut partir ! Votre devoir est d'aller là-bas, en Russie. »

Avec sa confiance splendide dans la sincérité humaine, Bourtzeff, qui avait en poche deux pièces d'or, n'hésita pas un seul instant. On eut beau essayer de le retenir. On voulut valablement empêcher de partir. Par Londres et New-Haven, Bourtzeff regagna la Russie.

La triste suite de cette aventure est connue.

Nous avons encore espoir.

La condamnation absurde qui frappe notre ami peut être biffée d'un trait de plume.

D'origine aristocratique, Bourtzeff appartient à une famille de petite noblesse du Caucase.

D'après la loi, c'est le tsar qui est obligé de signer la sentence contre le comte Vladimir Bourtzeff.

Très respectueusement, ainsi qu'il convient envers le chef d'une nation allié, nous faisons appel à sa sagesse et à sa mansuétude.

Maintenir la condamnation de Bourtzeff, c'est, qu'on le veuille ou non, donner une arme puissante aux adversaires du tsarisme — socialistes allemands ou autres — qui pourront ainsi légitimer devant les peuples leur haine de la Russie.

Maintenir la condamnation de Bourtzeff, c'est permettre de douter de la parole d'un souverain et laisser croire — supposition détestable à l'heure actuelle — que les promesses en faveur des juifs opprimés et de la Pologne libre ne seront pas tenues.

Encore une fois — et nous ne nous lassons pas de le répéter — déporter le grand patriote russe serait la pire des maladroites. Sous l'inspiration de l'Okrana, les juges de Pétrograd, mal conseillés, ont commis une simple gaffe. Elle est réparable. Toute l'Europe civilisée — à part les Allemands, pour lesquels ce verdict a été une aubaine inattendue — défend au tsar le geste de l'épave précieuse.

Nous avons pleine confiance.

Pour sauver l'honneur de la Russie, qui, après tout, maintenant, est un peu le nôtre, notre ami et allié le tsar casera le verdict de Pétrograd et ordonnera la mise en liberté immédiate de Bourtzeff.

Léo Polé

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin au conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Conseil a été consacré à l'examen de la situation diplomatique et militaire.

Rapidement, la Chambre adopte quelques projets de loi d'intérêt local.

Elle crée la médaille dite de la « valeur militaire » et aborde la discussion des propositions supprimant l'absinthe.

## Mr. Lloyd George et M. Bark à l'Élysée

Le président de la République a reçu ce matin à déjeuner M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier, et M. Bark, ministre des finances de l'Empire de Russie.

Étaient également présents Sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre, et M. Iswolsky, ambassadeur de Russie, ainsi que MM. Viviani, Delcassé et Ribot ; M. Edwin Montagu, secrétaire financier du Trésor ; Lord Curzon, gouverneur de la Banque d'Angleterre ; M. Châtelain, directeur du département des douanes de Russie, le haut personnel des ambassades de Russie et d'Angleterre, etc.

Le prochain Conseil aura lieu samedi.

## Dernières Dépêches

En Belgique  
DANS LES DUNES

Londres, 4 février. — Selon le correspondant du Daily Telegraph, durant le combat qui eut lieu dans les dunes, ces deux derniers jours, les alliés ont fait des progrès soutenus.

Les Allemands, surpris par leurs attaques, ont perdu des centaines de prisonniers et abandonné plusieurs canons inutilisables.

Au cours d'une attaque, les alliés se sont emparés, derrière les premières lignes allemandes, de plusieurs centaines de chevaux.

LES ALLEMANDS ONT RECONSTRUIT DEUX FORTS D'ANVERS

Amsterdam, 4 février. — Selon le Maasbode, les Allemands ont terminé la reconstruction des forts Slabroek et Lebrand à Anvers, qui ils ont rendus beaucoup plus puissants et qu'ils ont pourvu de tranchées plus nombreuses.

UNE INSPECTION DES POSTES ALLEMANDS DE LA FRONTIÈRE HOLLANDAISE

Amsterdam, 4 février. — Le Maasbode, annonce que le gouverneur de la Belgique a passé en revue, samedi dernier, tous les postes allemands placés le long de la frontière hollandaise.

En Autriche-Hongrie

LES RUSSES ONT TRAVERSÉ LES PRINCIPALES CHAINES DES CARPATHES.

Londres, 4 février. — Une dépêche de Pétrograd au Morning Post annonce que les Russes ont traversé la principale chaîne des Carpathes et se sont frayé un passage le long de la route qui conduit de Jaisak à Mesolaboz.

La dépêche ajoute : « La formidable frontière naturelle qui s'opposait à la marche des Russes est maintenant derrière eux et les plaines de Hongrie se déroulent devant leurs armées, qui avancent sur un large front. »

LES AUTRIEHIENS NE RESISTENT PAS A L'OFFENSIVE GENERALE DES RUSSES.

Londres, 4 février. — Le correspondant du Daily News à Pétrograd télégraphie : « L'armée méridionale russe a pris une offensive générale dans la région comprise entre la passe de Dulda jusqu'à l'est de la chaîne des Beskidien. »

Les Autrichiens ont perdu l'espoir de résister aux Russes et abandonnent d'importantes positions, presque sans résistance.

« Le maréchal Hindenburg semble se rendre compte que la nouvelle année commence mal pour sa stratégie. »

En Pologne

LA SITUATION GENERALE DES ARMEES RUSSES

Londres, 4 février. — Le Daily Telegraph reçoit de Pétrograd : « La situation générale des armées russes en campagne paraît actuellement bien supérieure à ce qu'elle était il y a quelques semaines. »

« On envisage avec optimisme, dans les hautes sphères militaires, les perspectives

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Au nord de la Lys, combats d'artillerie, particulièrement vifs dans la région de Nieuport.

A Notre-Dame-de-Lorette (sud-ouest de Lens) une attaque allemande prononcée dans la matinée du 3 a été repoussée par le feu de notre artillerie qui a également arrêté un bombardement dirigé sur la route Arras-Béthune.

Dans la région d'Albert et du Quesnoy-en-Santerre, nous avons détruit plusieurs blockhaus.

Dans toute la vallée de l'Aisne, combat d'artillerie où nous avons pris l'avantage.

Les trois attaques, signalées hier soir, contre nos tranchées de la région de Perthes, Mesnil-les-Hurlus, Massiges, ont été effectuées par des forces ennemies sensiblement égales à un bataillon sur chaque point. Les deux premières ont été complètement dispersées sous le feu de notre artillerie. La troisième, au nord de Massiges, a profité d'une explosion de mine pour se porter en avant. L'ensemble de la position a été repris par nous. De nouvelles tranchées ont été construites à quelques mètres de celles que les sapeurs allemands avaient creusées et qui étaient devenues inhabitables.

Journée calme en Argonne.

En Woëvre et dans la vallée de la Seille, nous avons obtenu des succès d'avant-postes et dispersés des convois ennemis.

Dans les Vosges, quelques rencontres entre patrouilles de skieurs et légère progression de nos troupes au sud-est de Kolschlag (nord-ouest de Hartmannswillerkopf). Le dégel a commencé.

POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE DU SLESVIG

Les prisonniers de guerre originaires du Slesvig sont autorisés à envoyer et à recevoir des lettres en danois, ainsi que des livres et des journaux. Tout ce qui leur est destiné devra être adressé au ministère de la guerre (direction du contentieux) et de la justice militaire, Paris) ou à M. Paul Verrier, professeur à la Sorbonne, 19, quai de Bourbon, Paris.

## LA REINE ELISABETH ET LA REINE ALEXANDRA

Londres, 4 février. — La reine Elisabeth de Belgique a rendu visite hier à la reine danoise d'Angleterre.

## LA REINE ELISABETH ET LA REINE ALEXANDRA

Londres, 4 février. — La reine Elisabeth de Belgique a rendu visite hier à la reine danoise d'Angleterre.

LA VIE DU JOUR

L'ALMANACH

Demain Vendredi 5 Février
Salle Gaveau, pour l'œuvre du vestiaire de l'Orphelinat des Arts, Jean Richepin parlera.

AUX ÉCOUTES

Le gros président d'un Syndicat patronal demeure dans un immeuble du faubourg Saint-Antoine. C'est un patriote enragé. Son nom figure au bas de toutes les affiches tricolores de l'arrondissement.

Le Ruppel, la Dyle et la Nèthe, ont été portés d'illulière lourde. De même, les Allemands arment formidablement les forts situés au nord d'Anvers, notamment les ouvrages de Capellain et de Starbroek.

Il s'agit d'une attaque
Selon certaines indications, les Allemands craignent, à Ostende et dans le voisinage, une attaque des alliés, car ils enlèvent tout ce qui pourrait servir de point de repère aux canons de la flotte alliée.

PRUSSE

Exploits de cosaques
Au cours d'un raid sur le village de Luvizine, au nord-ouest de Sierpeltz, les cosaques ont fait prisonniers 4 officiers et 85 soldats.

TURQUIE

Une armée peu brillante
Par des rapports adressés à Berlin par des officiers de l'état-major allemand, qui opèrent en Terre-Sainte, on se rend compte qu'un profond découragement les anime.

Nouvelles d'Allemagne

Le ministre de la guerre d'Allemagne vient, par décision récente, d'ordonner la mobilisation des hommes du landsturm des classes 1886, 1887, c'est-à-dire des hommes de 49 et 48 ans.

L'Effervescence en Espagne

Interpellations à propos de la statue de Ferrer et de la propagande allemande en Espagne. — Manifestation catalane en faveur de la Belgique.

Le calme est bien loin de régner en Espagne, et la tâche du gouvernement y devient particulièrement difficile.

La colonie allemande, fort nombreuse à Barcelone, arrache aux vendeurs de journaux tous ceux qui sont hostiles à l'Allemagne et les foule aux pieds.

La campagne de l'Esquella de la Tortosa, un hebdomadaire catalan illustré très populaire ; il a été l'objet de six ou sept dénonciations pour « crime » de lèse-kaiser.

Un drapeau belge ayant été arboré à la façade du consulat, la foule des manifestants a salué d'acclamations chaleureuses.

Le drapeau belge ayant été arboré à la façade du consulat, la foule des manifestants a salué d'acclamations chaleureuses.

Le drapeau belge ayant été arboré à la façade du consulat, la foule des manifestants a salué d'acclamations chaleureuses.

Le drapeau belge ayant été arboré à la façade du consulat, la foule des manifestants a salué d'acclamations chaleureuses.

Chronique de Paris

ÉCLATS D'OBUS
Au milieu de la vitrine d'une banque de la rue Monmartre, rangés dans des casiers où, d'habitude, se trouvent des pièces de monnaie extraordinaires, on peut contempler des éclats d'obus, de bombes, des balles de shrapnell, de fusils, des morceaux de fer et de cuivre de tailles diverses et d'épaisseur variable.

Pourquoi ai-je songé, tout à coup, devant ces débris, à mes promenades d'enfant au musée de Saint-Germain-en-Laye ? Comme grand-père habitait non loin, invariablement, le dimanche, on grimait à Saint-Germain et, inmanquablement, une visite au musée s'imposait.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

LES PLANCHES

GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Rochchouart. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, concert, attractions, pièce. — Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs à 8 h. 30. Concert et attractions avec les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

CONCERT MAYOL (Tel. : Gul. 68-07). Tous les soirs Montel, le comique populaire et les étoiles de Paris. Matinée jeudis et dimanches.

MOULIN DE LA CHANSON, D. E. Wolff, 43, bd de Clichy, T. 1. s., à 8 h. 30. Prée. Embouca, Hyspa, Tourday-Deymond, F. Weill, Amalio, Ch. A. Abadie, Foley, Clermont et La Huit à Kar. Patis, avec Reine Derris et Hilda Darzac. Tel. : Gul. 40-40. Mat. dim. et fêtes.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

CONCERT RENAISSANCE (Tel. : av. Jaurès, 11, s., claqu. concert attr. Mat. jeudi, dimanche).

LA SIRENE (Gul. 66-07). Dir. Carmen Vidor. T. 1. s. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, de la Sirene, de L. Peco, Partie concert : Raoul Soler, José Colombel, Jane Hell, etc. T. 1. s., répété publi. à 4 h., avec les chansonniers et Carmen Vidor.

THEATRE ALBERT 1er, 64, rue du Rocher (Tel. : W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4. Prée. Ch. Bon M. Zeebeck, comédie belge en 3 act. de MM. Vanroy et Bejart. Dim. mat. à 2 h. 1/2.

GINEMAS ET ATTRACTIONS
NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125. — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanche à 2 h. 30, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté des cinémas. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.

CINEMA FIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart, 47, boulevard de Clichy, à 8 h. 30, et dimanche à 2 h. 30, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (Tel. : N. 24-14). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Jour de la Guerre. Actes liés au jour le jour.

Le Point de vue Financier
J'ai préconisé l'établissement d'une taxe exceptionnelle sur la propriété bâtie et sur les capitaux placés en prêts hypothécaires comme étant le moyen le plus équitable de plus pratique, de venir en aide aux locataires éprouvés dans leurs revenus par les hostilités, et de faire participer les propriétaires aux charges extraordinaires que l'état de guerre fait peser sur l'ensemble de la nation.

Bien entendu, exception serait faite en faveur des propriétés des régions envahies et de celles qui ont eu à souffrir directement des opérations militaires. Il ne s'agit pas de question de retarder, mais de régler, et l'on prendrait en compte les revenus des propriétés qui, pendant les jours insuffisants que leurs possesseurs pourront recevoir par la suite.

Toute autre mesure générale créerait des inégalités de traitement intolérables. Même inégalement, plus inégalement encore, si l'on prendrait en compte les revenus des propriétés qui, pendant les jours insuffisants que leurs possesseurs pourront recevoir par la suite.

Pour la même raison, il me paraît logique de soumettre à cette taxe les prêts hypothécaires existants. D'abord, cette catégorie de placements constitue par elle-même une part importante des capitaux investis dans le pays ; et, d'autre part, les propriétaires de ces capitaux sont eux-mêmes des contribuables, et leur imposition est d'autant plus équitable qu'elle est plus générale.

Enfin, il est juste de soumettre à la taxe tous les propriétaires d'immeubles sans exception, avec les dégrèvements nécessaires pour exonérer les habitations des petits propriétaires et cultivateurs et les bâtiments industriels qui ont été érigés au chômage par la guerre.

Nous venons dans une prochaine chronique comment ces diverses conditions pourraient être appliquées.

Les artistes du Trianon Lyrique donneront ce soir jeudi Le Maître de Chapelle.

Concert Mayol. — Demain, représentations de Polaire. — Programme entièrement renouvelé.

Comédie Royale. — A 9 heures, 56e représentation de l'Aube de la Revanche. Immense succès.

Le chansonnier Montelius, dans son nouveau répertoire humanitaire, est engagé au Bobino-Musée-Hall, 20, rue de la Gaité, où il chantera les samedi 6, dimanche 7 et lundi 8 février.

BA-TA-CLAN (Métro : Oberkampf). Vite la France ! P. patriotique oct., de Galval et Charley J. Normand-Audé, Vitry, Miller, Frank-Mauris, Mary, Héli, Némo, Dufay, la pet. Malherba.

COMEDIE ROYALE, 25, rue Caumartin. Téléphone 07-36. — Tous les soirs : L'Aube de la Revanche, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeudi, dimanche.

FANTASIO (96, bd Barbès). Les Vieux de 70, p. en 1 acte de B. Lebreton, avec Raymond Dupré du Théâtre Antoine. Baiser d'Alsace, scénario en 1 acte avec Mlle Séviane, Chant, attractions : les 6 Maço-Nava.

LA FAUVEITE (58, av. des Gobelins). — 1er repr. (création de Célestine) de la colon, p. en 2 tableaux d'Emile Herbel. Parties de chant : Yvonne Noris, Abel-Arli, etc.

FOLIES-DRAMATIQUES. De 8 à 11 h. t. 1. s., éiné, act. Pl. 0.10 à 0.50. Mat. jeudi, dim. 2 h.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

Réquisitions
Sur tout notre territoire envahi, les Allemands réquisitionnent chez tout le monde — industriels, commerçants, bourgeois — tous les billets de la Banque de France.

Le cuir est presque aussi recherché que l'or : on démonte les vieilles locomotives pour en retirer le métal jaune ; on fait sauter à la dynamite les machines fixes qui se trouvent dans les usines et arsenaux de l'Etat belge afin d'en avoir le cuir.

Les forts d'Anvers
Les Allemands travaillent depuis des semaines à remettre en état les forts d'Anvers. Ils complètent les ouvrages avancés de la place. Des centaines d'ouvriers sont employés à cette tâche.

BANDES MOLLETIÈRES
en stock par quantité. Dépôt de Fabriques : 12, r. de Clerly.

RÉPONSES AU LECTEUR
M. K. — Les appels avaient été suspendus. Ils vont reprendre prochainement. Impossible de fixer date exacte.

Paroles anglaises
M. Asquith a demandé au Parlement que toute question soit ajournée devant celle de la guerre.

CALECONS, CHEMISES
en stock par quantité. Dépôt de Fabriques : 12, r. de Clerly.

Comprendront-ils ?
Le New-York Times dit que le peuple des Etats-Unis a été jusqu'à présent très indulgent pour ses concitoyens d'origine allemande, mais que maintenant on doit leur faire comprendre de la façon la plus formelle qu'ils ont atteint l'extrême limite permise.

REPONSES AU LECTEUR
M. K. — Les appels avaient été suspendus. Ils vont reprendre prochainement. Impossible de fixer date exacte.

REPONSES AU LECTEUR
M. K. — Les appels avaient été suspendus. Ils vont reprendre prochainement. Impossible de fixer date exacte.

REPONSES AU LECTEUR
M. K. — Les appels avaient été suspendus. Ils vont reprendre prochainement. Impossible de fixer date exacte.

POSTE RESTANTE

Lucien Descaves, dans le Journal, parle du soldat isolé à qui personne ne songe et appuie l'adoption.

On annonce la mort, à l'âge de soixante-sept ans, de M. Charles Normand, professeur honoraire d'histoire au lycée Condorcet, auteur d'ouvrages historiques.

En soldat, instituteur de Paris, combattant dans l'Argonne, nous envoie la Citgelle et la Fourmi, interprétée d'après l'actualité :

L'Allemagne, ayant armé,
Tout l'été,
Se trouva fort bien pourvue
Quand la nuit, en vrai brigand,
Et pour aggraver sa chance
D'écraser la belle France,
Elle alla, fourbe et caïne,
Chez l'autrichien, sa voisine,
La rendre, pour résister
Au Russé, allié fidèle ;
« Je vous payerai, lui dit-elle,
Si je mets la France à mal,
Un tiers de la Belgique. »
Le Teuton, d'abord gagna,
Pas longtemps, puis recula.
Et pour mieux montrer sa rage
Organisa le pillage...
M. Pierre Leroy-Beaulieu, député, fils de M. Paul Leroy-Beaulieu, de l'Institut, était parti sur le front. Il a disparu lors des derniers combats, sans que son sort ait pu être du tout précisé.

TOUS LES SPORTS
NATATION
Club des Nageurs de Paris (U. F. N.). — Résultats de dimanche. Concours de sauvetage. — 1re catégorie : 1. G. Paulus ; 2. Rabat, Paulus, Guérin, Joubert ; 2e catégorie : 1. Babel ; 2. Gauthier ; 3. Perreau, Vaquerie, Chassin, Gueudry. Pupilles : 1. E. Bogaerts, Couraie, Hertzberg, essai. Dimanche prochain au programme : 50 yards straddling.

CONVOICATIONS SPORTIVES
C. S. J. S. du 3e. — Ce soir, à 9 h., 49, rue de Breteigne.

Groupes et Syndicats
Syndicats
Confédération Générale du Travail. — Comité confédéral, aujourd'hui à 7 h. du soir, 33, rue de la Grange-aux-Belles. Réception de la délégation italienne correspondance importante.

Parti socialiste
PARIS. — Chorale mirté socialiste, à 8 h., répétition. Dernier défilé pour les partitions à soumettre à la censure. — 3e Jeunesse, à 8 h., 49, rue de Breteigne. — 10e section, à 6 h., 30, salle de l'Égalité. — 11e, Fête-Mercure, 56, rue d'Anjou (5e dans la cité). — 13e, Jeunesse, 17, rue Edouard-Manet. — 15e, Javel, à 9 h., 102, rue St-Charles. — 18e, Chapelle, à 6 h., salle Lebeuf, 5, rue de l'Évangile. — 18e, Jeunesse, Salle Novet, 13, rue Doudeauville. — 20e, Charonne, à 8 h., 30, au siège.

Loge Le Progrès. — Demain vendredi à 10 h. 30. La Belgique sous les armes. Conférence par le vénérable de la Loge de Belgique. — Comités : Loge Le Chantier des Égarez ; à 17 h. 30.

La santé de Paris
Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

Le service de la statistique municipale a compté pendant la quatrième semaine 927 décès, au lieu de 901 pendant la semaine précédente et au lieu de 1,000, moyenne arithmétique de la saison.

LES Hommes du Jour
16 PAGES
TOUTE LA GUERRE 0'15
LA PLUS VIVANTE... LA MIEUX ILLUSTRÉE... LA MIEUX RÉDIGÉE... LA MOINS CHÈRE...
ABONNEZ-VOUS POUR 1915
Prix de l'abonnement pour 1915 : 6'25 (port de la prime compris) ; ÉTRANGER, 8'50